

Lettre à Monsieur ANTÓNIO GUTERRES, Secrétaire général de l'ONU

Objet : Le génocide du peuple métis de l'est canadien.

Le 22 mars 2019

Monsieur le Secrétaire général,

Nous, descendants des premières nations d'Amérique et d'Européens voulons porter à votre attention une situation urgente et préoccupante soit la disparition sous peu du Peuple Métis de l'est canadien.

Nous souhaitons avant tout, par notre geste, attirer votre attention ainsi que celle du monde entier sur les agissements des gouvernements Canadien et Québécois face à ses peuples autochtones. Historiquement, nos pères surtout et certaines de nos mères d'Europe ont épousé des autochtones du pays.

Depuis l'arrivée des Européens sur tous les territoires de l'Amérique du Nord, ceux-ci n'ont jamais cessé de harceler, flouer et contraindre les peuples autochtone et ce même encore de nos jours. Ils savent très bien qui nous sommes mais feignent de ne pas nous connaître pour nous renier facilement.

Les tentatives d'assimilation par tous les moyens possibles et inimaginables de notre peuple par les autorités locales perdurent depuis toujours. Même malgré des traités protecteurs, nous avons été floués de nos droits et de nos terres.

Notre peuple a survécu en gardant son identité et ses valeurs et a transmis sa culture et ses connaissances par tradition orale. Mais nos ancêtres et nos parents ont eu à eu à dissimuler qui ils étaient pour survivre en milieu hostile et garder notre culture vivante malgré tout. Lorsque nous leur avons annoncé que nous allions nous afficher publiquement comme autochtones, ils ont pris peur et allant même à nous supplier de ne pas le faire.

Depuis plusieurs décennies des groupes de Métis essaient par le moyen des tribunaux de faire reconnaître qui on est et de récupérer nos droits. Une certaine proportion dans l'Ouest Canadien y est parvenue mais cela a eu pour effet pervers que les gouvernements ont créé des conditions nouvelles de reconnaissance et des restrictions pour s'assurer de boucher toutes les failles de leur loi ce qui fait que maintenant personne ne pourra être reconnu.

Ils nous exigent des écrits alors que notre culture est verbale, notre *modus vivendi* est imprégné en nous, pas dans des livres. Ils veulent des titres de propriété alors que ce sont eux qui nous ont envahi et dépossédé de nos terres alors que le roi d'Angleterre nous avait garanti nos droits et nos terres par traités.

Ils veulent qu'on démontre notre présence sur le territoire avant l'arrivée des Européens mais comment pourrait-on démontrer cela puisque nous sommes descendants d'Européens et d'Autochtones ce qui nous oblige à obliquer vers l'identité des Premières Nations. Mais ce n'est pas cette identité qui peut nous représenter. Par ailleurs, les habitants des réserves sont majoritairement des Métis de sang mais qui trouvent que « Premières Nations » les représente mieux.

Les gouvernements nous demandent en preuve des villages historique alors que les Métis vivaient ici et là sur les territoires car ils étaient des chasseurs-cueilleurs et trappeurs. Un village permanent n'aurait fait qu'augmenter la difficulté de manger et de survivre.

Notre demande est simple; le respect, l'affirmation de notre existence, de nos droits ancestraux, de notre affranchissement en tant que personne et non sous la tutelle de gouvernements corrompus au pouvoir.

Des représentants de notre peuple demandent votre aide car nous perdons graduellement espoir et voyons l'ultime échéance, la fin du génocide des Métis de l'est du pays dit Canada.

Monsieur le Secrétaire général,

Nous apprécions à sa juste valeur le choix de l'ONU de s'investir dans la sauvegarde d'un peuple. Il ne fait aucun doute que ses différentes opérations déjà faites, ont été d'une grande aide pour les populations mondiale sans défense.

Nous pensons qu'il est grand temps que le peuple métis de l'Est canadien, en dépit d'une exploitation coloniale éhontée et de la voracité des gouvernements puisse finalement jouir de leur identité en toute quiétude et des droits que seul un État digne de ce nom peut lui garantir.

Monsieur le Secrétaire général,

Nous reconnaissons la nécessité d'une attitude ferme envers le Gouvernement canadien, et d'une mise en garde des provinces sur la dépossession des autochtones. Nous sommes les derniers représentants de notre peuple car nos enfants ont cessé de croire en leur identité ce qui fera que le génocide se terminera avec notre décès d'où l'urgence d'intervenir. Nous avons fait une démarche auprès de la monarchie en janvier nous sommes toujours en attente d'une réponse. Nous vous avons mis cette lettre en annexe

Il est difficile pour un esprit rationnel de se faire à l'idée que la survie d'un peuple puisse à ce point être tributaire d'un gouvernement qui lui, veut voir sa disparition car il a beaucoup trop à gagner de les voir disparaître.

Il est dommage que l'on soit venu à demander à l'ONU son aide pour sauvegarder un petit groupe d'un génocide programmé. Nous sommes agacés et attristés par plusieurs tentatives stériles de rapprochement avec les gouvernements. Est-ce que vous pouvez faire quelque chose. Nous y croyons. Sans votre aide et celle de la Reine, tous nos efforts sont voués à un échec certain.

Monsieur le Secrétaire général,

Nous demandons aux Nations-Unies de tout mettre en œuvre pour qu'à l'absurde et impossible rigidité pour la reconnaissance des Métis se substitue enfin une réglementation honnête et juste. Cette reconnaissance est un rêve pour nous avant notre disparition et nous avons voulu vous dire, à travers cette lettre, toute la valeur que cela a à nos yeux, est-ce que cela peut devenir une réalité.

Mais nous estimons aussi qu'il est de notre devoir d'appeler la communauté internationale à traiter avec sérieux et rigueur la question génocidaire des Métis de l'Est canadien.

Nous vous invitons à prendre avec force vos responsabilités face aux menaces sur lesquelles nous avons voulu attirer votre attention. Il n'en va pas seulement du destin d'un peuple mais aussi de la crédibilité des Nations-Unies et de l'honneur de l'humanité.

En souhaitant que 2019 soit l'année de la naissance officielle et de la survie de la Nation métisse des peuples du soleil levant, nous vous prions d'accepter Monsieur le Secrétaire général, les assurances de nos meilleurs sentiments.

Au nom de la Nation Métis des Peuples du Soleil Levant

Raynald Robichaud

Chef communauté métis Wobtegwá

[chef@wobtegwá.org](mailto:chef@wobtegwá.org)

547 ch. Bras St Nicolas

Montmagny, G5V3R9 Qc Canada

Monsieur le Secrétaire général de l'ONU  
Bureau du Porte-parole du Secrétaire général Nations Unies,  
Bureau S-378  
New York,  
NY 10017  
Etats-Unis